

Les programmes de Marine Le Pen et d'Emmanuel Macron sont ils bons pour la santé ?

Les mesures de prévention et de promotion de la santé, inexistantes dans le programme de Marine Le Pen, n'occupent qu'une petite place dans celui d'Emmanuel Macron.

La totalité des mesures santé du programme de Marine Le Pen et la grande majorité de celles d'Emmanuel Macron sont consacrées aux soins, à leur financement, leur gestion, leur remboursement et à la démographie des professions de santé. A noter, dans le programme de Marine Le Pen, la suppression du dispositif humanitaire de l'aide médicale d'État destinée aux étrangers en situation irrégulière. La participation des usagers n'est traitée dans aucun des deux programmes.

Le programme d'Emmanuel Macron envisage la prévention de manière traditionnelle : d'une part par la sécurité sanitaire (pesticides et perturbateurs endocriniens) et d'autre part par des mesures essentiellement médicales (valorisation des actes de prévention dans la rémunération des médecins, sport-santé pour les malades chroniques, service sanitaire d'éducation pour la santé pour les futurs professionnels de santé) . Les consommations de tabac et d'alcool y sont évoquées comme causes majeures de surmortalité et d'inégalités de santé mais ne font l'objet d'aucune proposition de prévention. La promotion de la santé et du bien être dans les milieux de vie, à l'école, dans les entreprises, dans les communes et les quartiers n'est pas abordée.

C'est en regardant les effets sur la santé des mesures proposées dans d'autres secteurs que la santé que l'on peut tenter de répondre à la question.

Il est, en effet, possible, de faire une estimation des effets des mesures proposées dans les programmes de chacun des deux candidats sur notre qualité de vie (l'air qu'on respire, la façon dont on est logé, nos conditions de travail, nos relations avec les autres, comment on se nourrit, nos possibilités de mener nos vies comme on le voudrait etc.), et donc, par extension sur notre santé. Ce sont, en effet, ces éléments de qualité de vie qui, combinés les uns aux autres, vont contribuer à construire ou miner notre santé jour après jour.

La santé de notre société est aussi gravement affectée par les inégalités dans la répartition de cette qualité de vie (entre urbains et ruraux, catégories aisées et défavorisées etc.). Il faut donc aussi identifier qui pourrait bénéficier le plus des effets positifs de ces mesures ou au contraire, en subir les conséquences négatives.

Les résultats de cette analyse vont permettre, indirectement, de se faire une idée des effets sur la santé des programmes de chacun des deux candidats, à supposer, bien sur, qu'ils aient la volonté et le pouvoir de mettre en œuvre leurs propositions.

Effets sur l'environnement et le cadre de vie :

- Marine Le Pen : Des effets mitigés avec des contradictions entre l'affirmation de la volonté de préserver les espaces naturels et l'allègement des règles d'urbanisme, entre le développement des énergies renouvelables visant à limiter le changement climatique et les risques liés au développement de la filière nucléaire, entre une amélioration en milieu rural et une dégradation du cadre de vie des banlieues défavorisées.
- Emmanuel Macron : Des effets plutôt bénéfiques sur la qualité de l'eau, de l'air et des sols, la préservation des ressources, le changement climatique et l'aménagement des espaces urbains.

Effets sur la société et le développement économique :

- Marine Le Pen : Des effets néfastes des politiques d'emploi, de logement, de sécurité, d'éducation, de solidarité sur la cohésion sociale ; un impact variable sur l'emploi selon les secteurs : plutôt positif en milieu rural, développement d'emplois dans la police et les prisons, les industries locales, la filière nucléaire, les énergies renouvelables (sauf l'éolien), et des effets regrettables sur les emplois dépendant des échanges européens et internationaux.

- Emmanuel Macron : Des mesures dans de nombreux secteurs (sécurité et justice, institutions, gouvernance européenne, économie et emploi, logement, agriculture) qui auraient un impact globalement positif sur la cohésion sociale et la reconnaissance de la diversité, sur la participation citoyenne, ainsi que sur le développement économique local.

Effets sur les conditions de vie et de travail :

- Marine Le Pen : Effets néfastes par la discrimination de la population étrangère dans la plupart des politiques, néfaste sur les conditions de vie des détenus, variables sur l'accès à l'éducation, l'accès à l'emploi, l'habitat, les revenus, y compris les minima sociaux, selon la nationalité (priorité nationale) ou le lieu de résidence (priorité à la campagne sur les banlieues).
- Emmanuel Macron : Effets bénéfiques sur l'accès à l'éducation dans les zones prioritaires ou pour les enfants handicapés, sur les revenus des salariés les moins bien rémunérés, des professions indépendantes, des agriculteurs, des personnes âgées ou handicapées, mais aussi sur les revenus des plus aisés ; effets favorables également à l'égalité hommes-femmes et à la disponibilité des services (transport, services éducatifs, communication...). L'impact de sa politique d'emploi serait plus dommageable sur l'organisation du travail (charge de travail, stress...). A noter une absence de mesures alternatives à la sanction pour les délinquants ainsi que de mesures de réhabilitation pour les détenus dommageable pour eux, pour leur entourage, et pour la société en général.

Effets sur les habitudes et modes de vie :

- Emmanuel Macron : Effets bénéfiques pour des facteurs personnels de protection de la santé que sont l'estime de soi et la confiance en soi, le sentiment de sécurité, la capacité d'acquérir des connaissances ainsi que pour l'alimentation, l'activité physique, le sentiment d'équité ou le sentiment de contrôle sur ses conditions de vie, notamment par le développement de processus de décision plus participatifs.
- Marine Le Pen : Effets variables, négatifs sur la confiance, l'estime de soi, le sentiment de sécurité pour les étrangers où les habitants de banlieues, positifs, au moins un moment, sur le sentiment de sécurité d'une partie de la population. Les inégalités de niveau d'instruction pourraient s'accroître par une politique élitiste, même si des lycées professionnels ou un service militaire adapté donnaient à certains jeunes une seconde chance pour acquérir des connaissances et développer leurs compétences sociales. Enfin le recours possible au référendum d'initiative populaire ou le scrutin proportionnel sont susceptibles de renforcer le sentiment de contrôle par les citoyens sur les politiques menées.

Au total, le programme d'Emmanuel Macron aurait des effets plus favorables sur la qualité de vie et à terme sur les inégalités de santé que celui de Marine Le Pen, profondément clivant avec des risques majeurs de dégradation de la cohésion sociale. Le premier ouvre de surcroît plus de perspectives d'aménagements.